

Petits bulbes de printemps Fleurs d'espoir

Thérèse Romer

Numéro 90, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16079ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Romer, T. (2001). Petits bulbes de printemps : fleurs d'espoir. *Continuité*, (90), 55–58.

PETITS BULBES DE PRINTEMPS FLEURS D'ESPOIR



Ils éclatent de couleur au moment où nous en avons le moins. Dès mars ou avril, les petits bulbes de printemps sont l'indice fiable que l'été reviendra.

par Thérèse Romer

« Quelle est donc votre fleur préférée ? » nous demande-t-on souvent. Quoi répondre, grands dieux ? L'embarras du choix ne vient pas nécessairement des fleurs les plus resplendissantes. C'est parfois le parfum lié à un souvenir d'enfance qui nous saisit le cœur. Ou alors l'émotion surgit des surprises que nous ménagent les saisons. Ainsi, la neige a beau

fondre chaque printemps, découvrant terre brune et feuilles mortes, jamais on ne s'habitue à l'éclosion précoce, miraculeuse, des petites touffes de couleur aussi fragiles que téméraires.

Les premiers bulbes printaniers sont trop méconnus au Québec. Bien sûr, on plante à l'automne d'éclatantes tulipes pour de magnifiques floraisons en mai et en juin. Mais une multitude de petits bulbes

peuvent aussi nous réserver d'heureuses surprises dès mars et avril.

Dès que ces bulbes apparaissent aux étalages en septembre, il faut se dépêcher d'en acheter et d'en planter. Les petits bulbes se dessèchent rapidement, contrairement aux bulbes de tulipes qu'on garde facilement, au sec et au frais, jusqu'au début de novembre avant de les mettre en terre.

En quelques années, ce tapis d'Eranthis s'est répandu sous un arbre.

Photo : Thérèse Romer

QUI QUOI QUAND OÙ COMMENT POURQUOI *lire*



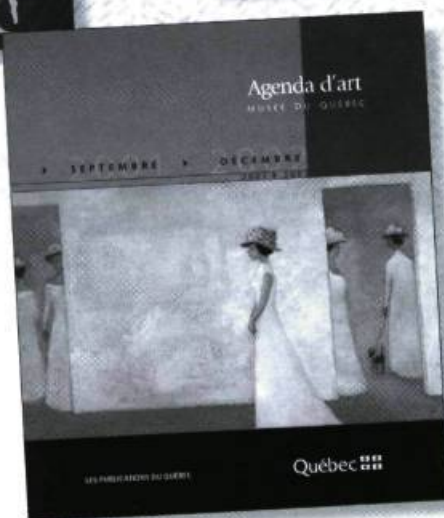
Louis-Philippe Hébert

2001, 414 pages
500 photographies
79,95 \$



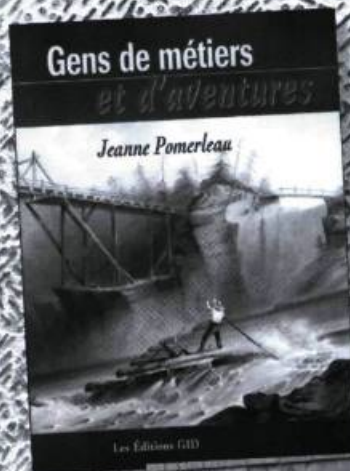
Jean Paul Lemieux au Musée du Québec

2001, 126 pages
53 illustrations couleurs
34,95 \$



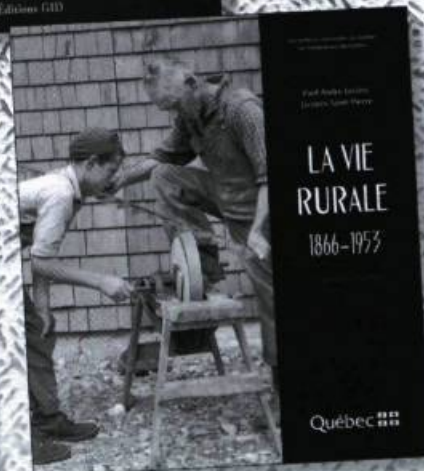
Agenda d'art du Musée du Québec

Septembre 2001
à décembre 2002
140 reproductions
21,95 \$



Gens de métiers et d'aventures

2001, 524 pages
34,95 \$



LA VIE RURALE 1866-1953

La vie rurale 1866-1953

2001, 215 pages
186 photographies
29,95 \$



**Publications
Québec**



LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC
Chez votre libraire

et aussi

Téléphone :
(418) 643-5150
1 800 463-2100

Télécopieur :
(418) 643-6177
1 800 561-3479

www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

EMPLACEMENT ET PLANTATION

Même rustiques, nos bulbes donneront une floraison éphémère si le lieu choisi leur convient mal. Par contre, ils se multiplieront tranquillement d'année en année si on leur trouve la niche idéale. On les plantera préférentiellement près de la maison, cela va sans dire, car on est peu porté en mars ou en avril à explorer les coins reculés du jardin. Et par filors de 15 à 25 petits bulbes d'une même couleur pour assurer l'effet.

UN CHOIX JUDICIEUX

Il est préférable de commencer à explorer le monde des petits bulbes en choisissant des espèces rustiques. Nous vous en suggérons cinq des plus éprouvées.

Dans l'ordre chronologique de leur floraison, voici donc les *Eranthis*, aussi appelés aconits d'hiver ou helléborines. On a avantage à tremper ces curieux cailloux noirs (ou cornus) en eau tiède pendant quelques heures avant la plantation. Ils sont les premiers à fleurir au jardin en délicieux boutons d'or entourés d'une collerette verte finement découpée. Par semis, ils se répandent bientôt en bas tapis, à l'immense joie des abeilles en appétit après leur longue hibernation.

Les perce-neige (*Galanthus nivalis*), timides clochettes blanches, rivalisent en précocité avec les *Eranthis*. Eux aussi se ressemblent, mais en touffes plutôt qu'en tapis. Vient ensuite le bleu céleste des *Chionodoxa*, appelés parfois à l'anglaise « gloire des neiges ». Charmantes étoiles azur au petit cœur blanc, elles forment un tapis heureux dans une plate-bande en plein soleil au pied d'un cerisier entouré de cœurs saignants. Le printemps bat son plein ! Vous trouverez aussi des

Chionodoxa roses et des blancs, légèrement plus tardifs mais, de toute façon, peuvent-ils égaler les fleurs bleues, si rares dans la nature ?

Les crocus botaniques sont plus petits et hâtifs que les jolis crocus hybrides que tous connaissent. En distinguer les espèces et les origines fait le paradis des botanistes. Contentons-nous, simples mortels, d'en admirer la grâce, la diversité, les couleurs subtiles.

Enfin, à ne pas manquer : le bleu aigue-marine, soutenu et saisissant, des *Scilla sibirica*. Dans les vieux jardins, on aperçoit parfois d'immenses tapis bleu ciel de scilles dans la pelouse autour d'arbres anciens et majestueux. Quelques dizaines de bulbes auront tôt fait d'assurer le même effet, à l'échelle que nous désirons.

Ensuite, au fil des catalogues et des expériences, la gamme des découvertes se poursuivra.

CULTURE

Les cinq espèces décrites sont rustiques en zone 3. Elles se plairont dans une terre assez pauvre, légère et bien drainée. Au besoin, on amendera le sol avec du sable et du compost. Les bulbes sont plantés à une profondeur de 5 à 10 cm et en groupes assez serrés, aux 3 ou 4 cm. Pour décourager les écureuils, on peut saupoudrer la surface avec un engrais naturel de sang séché ou de fumier de poulet tel Biosol.

Il faudra à nos bulbes du soleil pendant leur courte période de grâce, ce qui veut dire qu'ils s'adapteront parfaitement aux difficiles zones d'ombre en été, sous les arbres ou arbustes qui auront déployé leurs couronnes une fois le feuillage des bulbes mûri et disparu. Cela tombe bien, car ce sont là précisément les endroits que boudent les fleurs d'été. Même la pelouse y pâtit. Alors on fera



suivre la couleur qui y vient grâce aux petits bulbes vivaces par le vert panaché ou non des hostas, le brun discret des paillis ou l'effet de tapis de plantes telles que la pervenche ou l'asaret.

Les manuels parlent parfois de bulbes plantés dans la pelouse, idée venue de la verdoyante Angleterre. Ici, nos printemps véhéments s'y prêtent mal.

Les crocus botaniques sont plus petits et hâtifs que les jolis crocus hybrides que tous connaissent. Ici, ils se sont mélangés aux *Eranthis*.

Photo : Thérèse Romer

OÙ ACHETER LES PETITS BULBES ?

Comme les petits bulbes ne sont pas offerts dans tous les centres horticoles, mieux vaut les commander par catalogue.

Horticlub
2914, boulevard Labelle
Ville de Laval (Québec)
H7P 5R9
Tél. : (450) 682-9071
www.horticlub.com

Veseys Bulbs
P.O. Box 9000
Charlottetown (Î.-P.-É.)
C1A 8K6
Tél. : 1 800 363-7333
www.veseys.com

**Les Amis
du Jardin Van den Hende**
2480, boulevard Hochelaga
Sainte-Foy (Québec)
G1K 7P4
Tél. : (418) 656-3410
Les Amis font une commande de groupe et reçoivent de beaux bulbes de Hollande au mois de septembre. Il en reste généralement un assez bon choix et l'on peut en acheter sur place à l'automne.

Quelques chionodoxes se sont spontanément semés au petit bonheur à travers les sanguinaires.

Photo : Thérèse Romer



LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles à baguettes à joints debouts à la canadienne
Cuivre
Acier pré-peint
Ardoise

Licence R.B.Q. 2017-0294-75

1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) 661-9737 Site Internet : **tole-bec.com**

L'herbe pousse soudain trop drue, on doit la tondre bien avant que le feuillage des bulbes ait mûri et fait provision d'énergie pour fleurir l'année suivante. Mais dans les endroits d'ombre sèche, là où l'herbe reste clairsemée, on reproduit assez bien les rudes conditions climatiques des contrées d'origine de nos petits bulbes. Jadis, en région montagneuse d'Asie mineure, de Grèce et des pays méditerranéens, les paysans pauvres les arrachaient par milliers pour en faire le commerce. Aujourd'hui, les producteurs hollandais protègent cette fragile biodiversité, ayant désormais convenu de ne vendre que des bulbes cultivés.

ces plantes pourront se laisser apprivoiser par les mains vertes habiles.

Mais, surtout, il ne faut pas oublier les promenades dans nos sous-bois pour découvrir de fugaces fleurs printanières bien de chez nous. Une des toutes premières, la très belle petite sanguinaire, rhizomatueuse plutôt que bulbeuse, a aussi le mérite de s'adapter remarquablement bien à nos aménagements horticoles. Prudence, cependant : il faut avant tout veiller à la conserver dans ses habitats naturels.

Thérèse Romer est interprète de conférence et journaliste horticole.

ET PUIS...

D'autres fleurs printanières pourront également venir égayer le jardin, dont les tulipes botaniques, les *iris reticulata*, les *puschkinia libanotica*, les anémones *blanda*, les diverses fritillaires, les jonquilles miniatures, les muscaris... Pas toutes très rustiques,